

67% des écoliers étudient dans leur commune

L'IBSA s'est penché sur les déplacements « de la maison à l'école » des élèves bruxellois

A quelques jours de la rentrée scolaire 2016, l'Institut Bruxellois de Statistique et d'Analyse, à travers son Focus n°15, se penche sur les déplacements des élèves domiciliés à Bruxelles. L'étude nous apprend notamment que dans l'enseignement fondamental, les enfants doivent se déplacer de plus en plus loin de chez eux pour aller à l'école. Et cela présuppose une certaine pénurie de l'offre de proximité.

Lors de l'année scolaire 2014-2015, pas moins de 221.475 enfants bruxellois se sont rendus chaque jour à l'école. À l'approche de la prochaine rentrée scolaire, l'Institut Bruxellois de Statistique et d'Analyse (IBSA) sur le trajet des élèves bruxellois de la maison à l'école. Et l'étude confirme l'importante mobilité des élèves, générée notamment par le libre choix de l'école et une offre scolaire soumise à de fortes pressions.

1 Les trois grands flux de déplacements : internes, sortants et entrants

À l'échelle de la Région de Bruxelles-Capitale, les déplacements des élèves se structurent en trois grands flux. À savoir, les flux internes qui représentent les déplacements des élèves qui

habitent la Région et qui y sont également scolarisés (136.955 enfants de l'enseignement fondamental, soit les maternelles et les primaires, et 75.142 élèves de l'enseignement secondaire).

Ainsi que les flux sortants, soit les déplacements des élèves qui habitent la Région et qui la quittent pour aller à l'école (4.070 enfants de l'enseignement fondamental et 5.308 élèves de l'enseignement secondaire). Et pour finir, les flux entrants qui sont les déplacements des élèves qui résident en dehors de la Région et qui fréquentent une école bruxelloise (16.498 enfants de l'enseignement fondamental et 19.165 élèves de l'enseignement secondaire).

« Le point de départ de notre étude était le constat qu'il n'est pas rare d'être pris dans des embouteillages

aux abords des écoles de la capitale. Nous avons donc voulu analyser les déplacements des élèves. En réalité, savoir si ces enfants bruxellois sont scolarisés dans une école proche de chez eux ou non », nous explique Morgane Van Laethem, l'une des auteurs de l'étude.

2 Seuls 4% des enfants bruxellois quittent la capitale pour aller à l'école

L'étude de l'IBSA nous apprend que les flux internes sont les plus importants. En effet, 96% des enfants résidant en Région bruxel-

loise y ont été scolarisés au cours de l'année scolaire 2014-2015. Qu'en est-il des 4% restants ? « Ils représentent les élèves qui habitent la Région et la quittent pour aller à l'école. Ils résident surtout dans les quartiers périphériques de la seconde couronne ouest de Bruxelles. Ces dernières années, de plus en plus de Bruxellois vont à l'école en dehors de la Région », nous explique Morgane Van Laethem.

Aussi, 12% des élèves scolarisés en Région bruxelloise n'y résident pas. Ces dernières années, ces flux entrants ont diminué, même s'ils restent près de quatre fois plus élevés que les flux sortants.

3 Deux élèves sur trois du fondamental sont scolarisés près de chez eux

À l'intérieur de la Région de Bruxelles-Capitale, tous les enfants ne vont pas nécessairement à l'école dans leur commune de résidence, nous apprend également l'enquête menée par l'IBSA. Dans l'enseignement fondamental, seuls 67% des élèves bruxellois sont scolarisés dans leur commune. Dans le secondaire, ils sont seulement 38%. « Néanmoins, aller à l'école dans une commune limitrophe n'est pas forcément synonyme de long trajet quand on habite à proximité de celle-ci », détaille notre inter-

locutrice.

Dans l'enseignement fondamental, 65% des élèves bruxellois sont scolarisés dans leur quartier ou un quartier limitrophe, en 2014-2015. Ce chiffre tombe à 34% pour l'enseignement secondaire.

« L'offre d'écoles moins abondante que dans le fondamental induit de fait des déplacements plus nombreux et plus longs. »

4 Déplacements plus longs à cause d'une pénurie de l'offre de proximité

Depuis 2009-2010, cet indicateur de proximité a légèrement baissé dans l'enseignement fondamental. Les enfants doivent donc, en moyenne, se déplacer plus loin de chez eux pour aller à l'école. Cela présuppose une certaine pénurie de l'offre de proximité, et ce malgré les efforts de création de places ces dernières années.

En définitive, les facteurs qui sous-tendent le choix d'une école, et par là des déplacements pour s'y rendre sont complexes. « La mise à disposition d'une offre scolaire de proximité reste néanmoins un élément important de ce choix. Elle permet aussi de réduire la distance à parcourir pour se rendre à l'école, bénéfique tant pour le confort de l'élève que pour la mobilité bruxelloise », conclut Morgane Van Laethem. ●

A. DO.